

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2018

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

SÉRIE L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage des dictionnaires est interdit.

Le sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

Objet d'étude :

Le texte théâtral et sa représentation, du XVII^e siècle à nos jours

Le sujet comprend :

Texte A : Jean Racine, *Alexandre le Grand*, acte III, scène 6, 1665.

Texte B : Eugène Scribe, *L'Africaine*, acte IV, scène 2, 1865.

Texte C : Henry Bauchau, *Gengis Khan*, quatrième tableau, scène 2, 1960.

Texte A : Jean Racine, *Alexandre le Grand*, acte III, scène 6, 1665.

[En 327 avant J.-C., Alexandre, prince macédonien, se lance à la conquête de l'Inde et soumet, en moins de deux ans, un vaste territoire. Racine imagine une relation amoureuse entre ce conquérant et une princesse indienne fictive, Cléofile.]

CLEOFILE

On attend peu d'amour d'un héros tel que vous.
La gloire fit toujours vos transports¹ les plus doux.
Et peut-être, au moment que ce grand cœur soupire,
La gloire de me vaincre est tout ce qu'il désire.

ALEXANDRE

- 5 Que vous connaissez mal les violents désirs
D'un amour qui vers vous porte tous mes soupirs !
J'avouerai qu'autrefois au milieu d'une armée
Mon cœur ne soupirait que pour la Renommée,
Les peuples et les rois devenus mes sujets,
10 Étaient seuls à mes vœux d'assez dignes objets,
Les beautés de la Perse² à mes yeux présentées
Aussi bien que ses rois ont paru surmontées³.
Mon cœur d'un fier mépris armé contre leurs traits⁴,
N'a pas du moindre hommage honoré leurs attraits.
15 Amoureux de la gloire, et partout invincible,
Il mettait son bonheur à paraître insensible.
Mais hélas, que vos yeux, ces aimables tyrans,
Ont produit sur mon cœur des effets différents !
Ce grand nom de vainqueur n'est plus ce qu'il souhaite,
20 Il vient avec plaisir avouer sa défaite,
Heureux ! si votre cœur se laissant émouvoir,
Vos beaux yeux à leur tour avouaient leur pouvoir.
Voulez-vous donc toujours douter de leur victoire ;
Toujours de mes exploits me reprocher la gloire ?
25 Comme si les beaux nœuds où vous me tenez pris
Ne devaient arrêter que de faibles esprits.
Par des faits tout nouveaux, je m'en vais vous apprendre
Tout ce que peut l'amour sur le cœur d'Alexandre.
Maintenant que mon bras engagé sous vos lois
30 Doit soutenir mon nom et le vôtre à la fois,
J'irai rendre fameux⁵, par l'éclat de la guerre
Des peuples inconnus au reste de la terre,
Et vous faire dresser des autels en des lieux
Où leurs sauvages mains en refusent aux dieux.

¹ Transports : émotions intenses.

² Perse : région conquise par Alexandre en 330 avant J.-C., correspondant à l'Iran actuel.

³ Surmontées : vaincues.

⁴ Ce terme peut désigner les traits du visage ou les flèches tirées avec un arc.

⁵ Fameux : célèbres.

Texte B : Eugène Scribe, *L'Africaine*, acte IV, scène 2, 1865.

[L'opéra *L'Africaine* met en scène Vasco de Gama, navigateur portugais de la Renaissance. Dans la scène qui suit, il débarque sur une île de l'océan Indien inconnue des Européens et espère en faire la conquête, mais les habitants de l'île ont massacré son équipage.]

VASCO DE GAMA *entre lentement, admirant tout ce qui l'entoure.* [...]

VASCO

Pays merveilleux,
Jardin fortuné,
Temple radieux,
Salut !

5 Ô Paradis sorti de l'onde,
Ciel si bleu, ciel si pur, dont mes yeux sont ravis,
Tu m'appartiens ! ô nouveau monde
Dont j'aurai doté mon pays !
(*Avec chaleur.*)

10 À nous ces campagnes vermeilles¹,
À nous cet éden retrouvé !
Ô trésors charmants, ô merveilles
(*Avec enthousiasme.*)
Monde nouveau tu m'appartiens !

LE CHŒUR²

15 Astre qui sur nous t'élèves brûlant !
Tu demandes à nos glaives du sang !
Qu'à frapper le fer s'apprête.
La mort !
Que l'écho vengeur répète :
La mort !

VASCO, *revenant à lui.*

20 Que disent-ils ? Mourir ? mourir ?... Enseveli
Dans mon triomphe, et sans que rien de lui
Me survive et proclame mon nom !
Vous ne le voudrez pas ? non !... non.
(*Aux sacrificateurs*³.)
Conduisez-moi vers ce navire
Dont la voile brille à vos yeux.

LE CHŒUR

25 Non.

¹ Vermeilles : d'une couleur rouge vif ou jaune doré, en référence au vermeil, un métal précieux.

² Le chœur est constitué, dans cette scène chantée, par les habitants de l'île.

³ Il s'agit du chœur.

VASCO

30 À mes amis laissez-moi dire
Que le succès combla mes vœux,
Que l'Europe, que ma patrie
Apprennent que Vasco vainqueur,
Sur ces bords a perdu la vie
Au prix d'un éternel honneur.

LE CHŒUR

Non ! non ! La mort à l'étranger !

VASCO, *avec désespoir.*

35 Ah ! pitié pour ma mémoire
Ô vous à qui j'ai recours !
Ne me prenez que mes jours,
Mais laissez-moi la gloire.

Texte C : Henry Bauchau, *Gengis Khan*, quatrième tableau, scène 2, 1960.

[Gengis Khan, fondateur du vaste empire mongol au XIII^e siècle, vient de conquérir la Chine. Après avoir fait exécuter le roi, il tente de convaincre Tchelou t'saï, ancien premier ministre de Chine, mais d'origine mongole, de rallier sa cause, devant un groupe de paysans.]

GENGIS KHAN. [...] Il est encore temps, tu peux entrer avec nous dans le monde de l'avenir.

TCHELOU T'SAÏ. Entrer seul ! Et la Chine ?

5 GENGIS KHAN. Et si l'avenir avait besoin de la mort de ce peuple qui lui barre la route ?

TCHELOU T'SAÏ. Je refuse un avenir qui commence par tuer.

GENGIS KHAN. S'il fallait que le grain périclise ?

TCHELOU T'SAÏ. Périclise le grain chinois pour faire le blé mongol !

10 GENGIS KHAN. Qui parle de blé ! Je ne suis pas venu pour vos risibles moissons, mais pour lancer, pour découpler la steppe¹ sur toute la terre. N'es-tu pas las, enfin, de la Chine, de ses provinces cassées, de ses royaumes séniles² et de vos rois pour rire ou pour pleurer ?

TCHELOU T'SAÏ. Non, je ne suis pas las de ce visage que l'homme s'est trouvé dans la terre. Je ne serai jamais las de la Chine.

15 GENGIS KHAN. Quand finira donc ce goût puant du passé ? La Chine périra comme périclise la beauté des herbages de juin ou celle de la fleur du pavot. Est-ce le moment de pleurer ? C'est plutôt l'heure de pousser des cris d'allégresse et de hurler de joie dans l'espace retrouvé.

20 Finies, elles sont finies, elles sont tombées les bornes, les enceintes, les villes, les frontières ! Table rase ! Plus rien que le monde comme une vaste porte sur le ciel.

UNE PAYSANNE (à voix basse). Une porte sur l'abîme.

UN PAYSAN (de même). Une porte sur la mort.

GENGIS KHAN. Silence, pleureuse, et vous, chiens perdus du passé.

25 Il n'y aura plus rien par le monde qu'une steppe, à l'infini. Un seul monde, un seul peuple et, régissant sur le trône de pierre, dans la puissante germination des prairies, l'unique maître de tout : Gengis Khan ! Qui eût osé jusqu'ici concevoir cette pensée rebelle aux tristes lois du passé, qui eût osé prononcer cette parole de triomphe : toute la terre ! Qu'avez-vous qui se puisse comparer à l'enclume du Mongol ? Quels espoirs falots³, quelles pauvres lumières déclinantes pourriez-vous opposer à ce brasier de l'espérance du monde ?

30 TCHELOU T'SAÏ (ébranlé). Toute la terre !... Que répondre ? L'esprit qui est de Chine se glace, mais le sang qui est mongol bouillonne à cet appel comme si j'étais dans la présence divine.

(D'une voix changée.) Toute la terre ! Mais à quel prix ? Vingt millions d'hommes...

35 (Fixant Gengis Khan.) Je refuse !

GENGIS KHAN (qui soutient son regard). C'est la vie que tu refuses.

Il sort.

¹ Découpler la steppe : étendre la steppe (paysage de Mongolie). Le verbe *découpler*, emprunté au vocabulaire de la chasse, désigne le lâcher des chiens après le gibier.

² Séniles : vieux.

³ Falots : faibles, ternes.

I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points) :

Dans les textes du corpus, quels sentiments animent les personnages de conquérants ?

II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois sujets suivants (16 points) :

1. Commentaire

Vous commenterez l'extrait de *Gengis Khan* d'Henry Bauchau (texte C).

2. Dissertation

La représentation sur scène de personnages exceptionnels empêche-t-elle le spectateur de s'identifier à eux ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, ceux que vous avez étudiés, ainsi que vos lectures personnelles.

3. Invention

Un metteur en scène et un directeur d'opéra discutent de la mise en scène du texte d'Eugène Scribe (texte B). Le premier souhaite une mise en scène spectaculaire. Le second en souligne les difficultés, en lui proposant d'autres possibilités.

Vous rédigerez leur dialogue, qui comptera au moins soixante lignes.